



Commerce Services

Commerce et services confirment leur dynamisme

En 2007, l'activité du commerce et des services continue d'affirmer une bonne santé. Négociants comme détaillants demeurent optimistes. Le commerce gagne 1 800 salariés.

Dans les services, l'activité reste soutenue. Dans ce contexte l'emploi salarié privé continue de progresser (+ 2,1 %).

En 2007, les commerçants estiment que leur activité s'améliore pour la 2^e année consécutive. Les professionnels des services font état d'une activité soutenue. L'éclaircie de 2006 dans le commerce et les services se poursuit ainsi en 2007.

Les ventes s'améliorent selon les grossistes

L'avis des négociants sur leurs ventes s'apprécie encore en 2007 comparé aux six années précédentes. L'activité s'améliore en toute fin d'année 2006 et demeure ainsi jusqu'à la fin du 1^{er} semestre 2007 où elle se replie. Cependant, au 2^e semestre elle s'accroît de nouveau.

Les biens de consommation non alimentaires et les biens d'équipement

profitent nettement de l'accroissement de l'activité. En revanche, pour les biens de consommation alimentaires et les biens intermédiaires, l'activité ne s'améliore pas.

En 2007, la croissance de l'emploi dans le commerce de gros repart : 0,8 % après 0,5 % en 2006. Au niveau national, elle est de 0,9 % en 2007.

Pour le début d'année 2008, du fait d'intentions de commandes stationnaires les négociants tablent sur une activité de même envergure qu'en fin d'année 2007.

L'amélioration se conforte dans le commerce de détail

L'opinion des détaillants sur le niveau de leurs ventes s'améliore sensible-

ment pour la 2^e année consécutive. Ils jugent que leur activité en 2007 est nettement meilleure que les cinq dernières années.

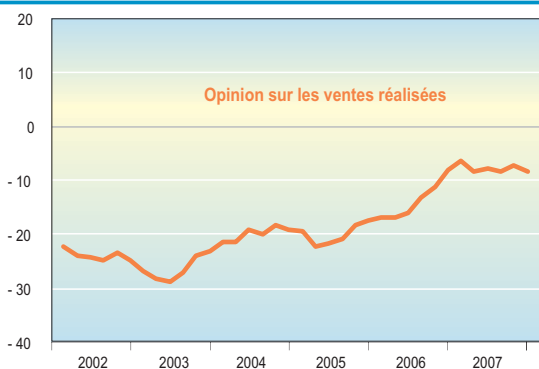
Le raffermissement ressenti en 2006 se renforce en 2007 dans tous les secteurs. Le commerce généraliste alimentaire ainsi que le commerce spécialisé en profitent nettement ; le commerce généraliste non alimentaire en bénéficie aussi mais plus modérément.

Les stocks n'évoluent pas dans le commerce généraliste non alimentaire. Ils sont au contraire jugés plus importants dans le commerce généraliste alimentaire. Ils s'allègent enfin dans le commerce spécialisé.

L'emploi dans le commerce de détail poursuit son accroissement mais un peu plus modérément qu'en 2006 (1,9 % après 2,5 %). Au niveau national il augmente de 2,2 %.

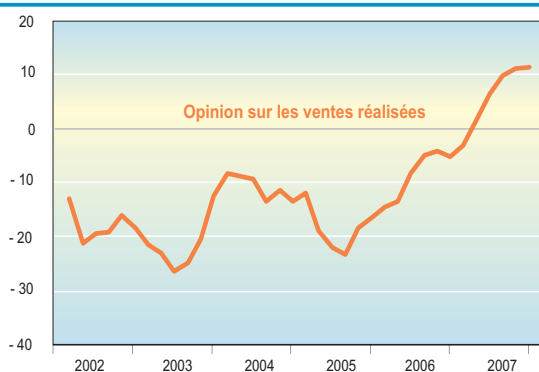
Interrogés en janvier 2008, les dirigeants du commerce de détail prévoient un repli d'activité pour le tout début d'année 2008, avec des intentions de commandes orientées à la baisse.

L'opinion des négociants sur leurs ventes s'améliore de nouveau en 2007 (soldes d'opinions en %)



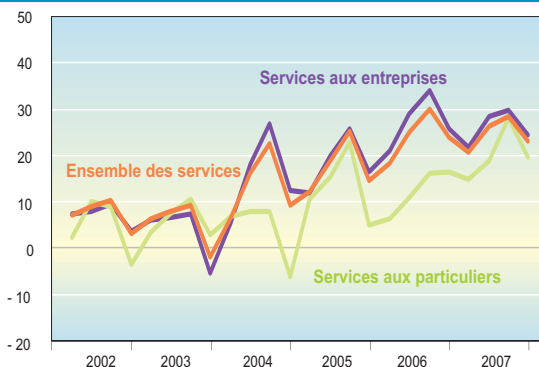
Moyennes mobiles sur trois bimestres
 Source : Insee, enquêtes nationales de conjoncture pondérées par la structure régionale
 Note : suite à un changement de nomenclature à partir de 2004, les résultats de l'enquête concernant le secteur des biens d'équipement n'ont été intégrés qu'en fin d'année 2005.

L'amélioration de l'opinion des détaillants sur leurs ventes se conforte en 2007 (soldes d'opinions en %)



Moyennes mobiles sur trois bimestres
 Source : Insee, enquêtes nationales de conjoncture pondérées par la structure régionale

Services : la croissance est toujours soutenue en 2007 (soldes d'opinions en %)



Moyennes mobiles sur trois trimestres
 Source : Insee, enquêtes nationales de conjoncture pondérées par la structure régionale

Hausse des ventes de voitures neuves

Après un repli en 2006, le marché breton des véhicules neufs se redresse en 2007. Pendant l'année, 83 700 voitures neuves (particulières et commerciales) ont été immatriculées, soit 7,5 % de plus que l'année précédente.

Avec 2,1 millions de voitures immatriculées, le marché national est également en hausse (+ 3,2 %).

Activité toujours soutenue dans les services

En Bretagne comme au niveau national, la croissance de l'activité dans les services reste soutenue en 2007. France entière, la production du secteur¹ progresse de 2,5 % après 3,0 % en 2006.

Dans la région, les professionnels des services font état d'une croissance toujours soutenue de leur chiffre d'affaires. En revanche, leur optimisme s'éémousse en fin d'année.

En moyenne sur 2007, ils considèrent que l'activité de la branche se maintient par rapport à 2006, et reste meilleure que sur la période 2001-2005.

L'activité s'accroît dans les services aux particuliers. Les dirigeants des services aux entreprises et des activités immobilières ne signalent en revanche pas d'évolution notable de leur activité.

Les professionnels jugent que leurs résultats d'exploitation se maintiennent à un bon niveau. La progression est sensible dans les activités immobilières, plus modérée dans les services aux particuliers. Un léger retrait est ressenti dans les services aux entreprises.

En France, la hausse des prix à la consommation des services (+ 2,4 % en décembre 2007) est proche de celle de 2006 (+ 2,7 %). Cette progression résulte notamment des augmentations de prix des loyers.

L'emploi salarié dans les services continue de progresser. Avec 9 000 créations nettes, l'accroissement est de 3 % comme en 2006. Au niveau national, l'emploi dans les services s'accroît de 3,1 %.

Interrogés en janvier 2008 sur les perspectives à trois mois, les professionnels des services tablent sur un maintien de l'activité à un bon niveau.

■ Lucile Cros

1- Activités immobilières, services aux entreprises et aux particuliers, hors transports et activités financières

Pour comprendre ces résultats

L'Insee effectue des enquêtes nationales auprès des entreprises des secteurs du commerce de détail, du commerce de gros et des services marchands.

Les résultats régionaux sont obtenus en appliquant aux indicateurs nationaux élémentaires la structure régionale des établissements selon leur secteur d'activité et leur taille¹. Le profil régional est établi à partir des masses salariales de la source CLAP (Connaissance Locale de l'Appareil Productif).

Les résultats sont présentés sous la forme de **soldes d'opinions**, écarts entre les proportions d'entrepreneurs qui estiment la situation en hausse et en baisse au regard de la question posée. Les réponses stables n'influencent pas la valeur des soldes. Cette représentation améliore la lisibilité sans perte d'information notable.

L'interprétation des **soldes d'opinions** est fondée sur l'évolution des séries plutôt que sur leur niveau. On peut toutefois comparer les **soldes d'opinions** à leur moyenne de longue période afin de tenir compte du comportement usuel de réponse des chefs d'entreprise.

1 - Sauf pour les entreprises du secteur des services marchands